



La messe de minuit sous l'aile d'un avion.

Rendre l'aéroport plus humain.

C'est un lieu où se croisent sans se voir des milliers de personnes chaque jour. Au milieu de ce méli-mélo d'individus, l'abbé Gaillard tente, à son échelle, de faire sortir les gens de l'anonymat.

Voici deux ans que l'abbé Gaillard a été nommé aumônier de l'aéroport de Zaventem. Il est en fait aumônier des cinq aéroports belges – Zaventem, Charleroi, Liège, Anvers et Ostende – mais avec un trafic annuel de plus de 17 millions de personnes, c'est évidemment à Zaventem que le travail est le plus intense. Derrière sa petite taille et

son air amusé de tout, l'abbé Gaillard tente de redonner une humanité à ceux qui peuvent vivre chaque jour des drames humains, quelle qu'en soit l'échelle, au sein de l'aéroport. Après des études de réviseur d'entreprises et une carrière économique dans le secteur privé, pour le groupe Philips, dans le domaine du voyage, puis pour Telindus, une société informatique comme responsable comptable de la Belgique, Michel Gaillard revient à son rêve : entrer un séminaire. Un rêve qu'il n'avait pas entièrement enterré puisque durant ses huit années de carrière professionnelle, il continue à donner cours de catéchisme aux petits Schaerbeekois. « Je ne regrette pas ces années, j'ai découvert l'univers du travail, collaboré avec beaucoup de jeunes, et j'ai attrapé le virus du voyage... J'ai beaucoup appris du monde professionnel, avec ses joies et ses difficultés, je suis revenu à ma passion, grâce aux enfants ! »

À LA RENCONTRE DES GENS

Après son passage au séminaire, Michel Gaillard est envoyé à la Basilique de Koekelberg. Il y restera quatre ans. Puis, il est nommé « aumônier catholique pour les aéroports belges ». Son prédécesseur était décédé, un an plus tôt. Et le jour de son arrivée, l'abbé Gaillard, livré à lui-même, s'enferme dans son bureau à l'aéroport pour prendre connaissance du « dossier ». « Je me suis vite rendu compte que ça ne servait à rien. Dès le lendemain, j'ai changé de

tactique. Je suis sorti à la rencontre des gens dans l'aéroport. » Et c'est en se promenant dans les couloirs des terminaux, qu'il entre en contact avec des voyageurs en quête d'informations, perdus, pressés... Chaque jour, il accumule de nouvelles anecdotes. « Un couple en partance pour les USA est retardé au check in et rate son avion. Ils se retrouvent démunis sans savoir comment sortir du transit. Une femme en transit, qui a raté sa connexion, doit racheter un billet pour le Canada mais n'a plus d'argent, même pour passer une nuit à Bruxelles. C'est très déroutant un aéroport. Et quand plus rien ne va, curieusement les panneaux deviennent illisibles. « C'est souvent quand les gens se retrouvent dans des situations difficiles que je les rencontre. Dès qu'ils comprennent que je suis curé, en général la pression tombe et ils me parlent, m'expliquent leurs problèmes. Je les écoute, si je peux, je les aide. « Souvent les problèmes se résolvent » Il faut dire que depuis deux ans qu'il est là, l'Abbé Gaillard s'est forgé un sérieux réseau à l'intérieur des murs de l'aéroport. Il connaît une grande partie du personnel (environ 20.000 personnes) que ce soit au niveau de la sécurité, de l'administration, de la gestion, de l'entretien... Ce qui permet de dénouer certains nœuds ! « J'ai un rôle d'évangélisation qui passe par ces petites rencontres. Certains parlent ouvertement de leur foi, d'autres pas. Mais le message que je veux faire passer à tous les niveaux, c'est l'aspect humain. L'aéroport a beau être un lieu de passage, nous travaillons tous avec des

EDITO

Chers Amis,

Vous vous souviendrez sans doute que l'année dernière nous avons reçu un grand nombre de bouteilles d'alcool saisies aux contrôles de sécurité de l'aéroport de Zaventem. Ces confiscations étaient fort désagréables pour les passagers... mais la vente de ces bouteilles a rapporté plus de 4000 euro à la Fédération ! Merci au personnel de l'aéroport et à l'Abbé Gaillard qui a été à la base de cette initiative. Cela nous a donné l'envie de rencontrer l'Abbé Michel Gaillard, qui est également administrateur à la Fédération Abbé Froidure, pour qu'il nous parle de son apostolat dans cette grande fourmière qu'est un aéroport. Vous constaterez que c'est un rôle aux facettes multiples mais qui tourne autour d'un idéal : « celui de rendre ce lieu plus humain ». Vous verrez également que son travail touche de très près au problème des enfants dans les centres fermés de l'aéroport. Certaines des maisons affiliées à la Fédération ont eu l'occasion d'accueillir des enfants retenus dans ces centres. Que ce témoignage vous apporte la preuve que votre soutien, nous est toujours bien utile pour venir en aide à l'enfance déshéritée.

Baron Paul van der Straten Waillet
Président

gens et pas des produits ! Certains le savent, d'autres doivent encore l'apprendre. »

MESSE DE MINUIT SOUS UN AVION.

Mais le rôle de l'aumônier ne s'arrête pas là. L'aéroport de Bruxelles est une plaque tournante entre l'Afrique et l'Europe, entre autres grâce à SN Brussels Airlines. C'est un passage obligé pour de nombreux missionnaires, religieux ou laïques qui partent pour des régions sans infrastructure, voire en guerre. L'abbé Gaillard est donc bien souvent leur dernier contact, la dernière personne à qui ils peuvent parler. Et puis, il y a l'accueil des groupes de pèlerins, en provenance d'Afrique vers Lourdes, Medjugorje... « Ils ont une journée de transit et nous



L'Abbé Michel Gaillard.

organisons des animations religieuses pour eux, nous leur trouvons un lieu pour se rafraîchir, déjeuner... » Une équipe de quatre personnes aide quotidiennement l'Abbé Gaillard dans ses œuvres et dans sa « vraie » tâche, comme il le souligne lui-même : donner les sacrements. « Je célèbre l'eucharistie, plusieurs fois par semaine dans l'une des trois chapelles de l'aéroport, et aussi le vendredi, dans un des centres fermés, avec les réfugiés. J'essaie de mettre l'accent sur les temps forts, à Noël et à Pâques. La messe de minuit a lieu chaque année dans un hangar sous un avion. Elle est accessible à tous et rassemble entre 200 et 250 personnes. Ça demande beaucoup de préparation. Mais c'est un grand moment d'animation ! » Et puis, l'abbé Gaillard, en tant qu'aumônier de l'aéroport fait aussi partie du « crash team ». « En cas d'accident dans l'aéroport, je devrais me rendre sur les lieux, m'occuper des victimes, de l'accueil de leur famille... Mais ce n'est heureusement encore jamais arrivé ! » A côté de cela, il y a bien sûr des volets sociaux, l'aide aux réfugiés (voir article ci-dessous) et l'accueil des SDF. « Chaque année, je me rends aux congrès d'aumôniers d'aéroport. Ils abordent des thématiques rencontrées comme les accords Schengen, les réfugiés et permettent d'échanger nos expériences. » Mais le travail à l'aéroport n'est qu'un des rôles de l'Abbé. « Je m'occupe également de la Paroisse Notre-Dame Cause de Notre Joie à Rhodes Saint-Genèse. Je voulais avoir une activité plus stable. Créer un équilibre avec d'une part, des gens de passage, de l'autre des jeunes, des mouvements de jeunesse... Mais d'un côté comme de l'autre, c'est un travail de joie. Chaque journée est différente ! »

LES CENTRES FERMÉS DE L'AÉROPORT.

La Belgique a créé six centres fermés pour « accueillir » les étrangers illégaux, dont trois sont situés à l'aéroport : 127, 127bis, INADS, des chiffres et des lettres qui ne sont souvent pas bons à entendre. Le 127, c'est là que l'on retrouve les demandeurs du statut de réfugiés. Certains l'obtiennent et peuvent accéder à l'espace Schengen, d'autres sont refusés et envoyés au 127bis, le lieu des dernier recours avant d'être renvoyés dans leur pays. L'INADS est réservé à ceux dont les papiers ne sont pas en règle, ou les objectifs de voyage non défini. Ils sont en attente de retour dans leur pays. L'aéroport peut renfermer jusqu'à 210 personnes dans ces trois lieux de réclusion. Muni d'un « pass » qui lui donne accès à tout l'aéroport ou presque, l'abbé Gaillard se rend plusieurs fois par semaine dans l'un de ces trois centres. « Chaque jour, une prière est organisée dans le 127. J'y participe régulièrement. Chaque semaine, je célèbre l'eucharistie dans le 127bis. Le réfectoire ou la cuisine sert alors de lieu de culte. L'après-midi a lieu la prière musulmane. Je célèbre aussi parfois des premières communions et même des baptêmes, même si ce n'est pas le lieu idéal pour être baptisé. » Car dans le 127 bis, on retrouve des enfants. « L'Eglise a pris une position très claire là-dessus. Ce n'est pas leur place ! Nous poussons les politiques à trouver d'autres solutions. Deux enseignantes ont été chargées d'animer ces jeunes. Mais ça reste un lieu qu'ils ne devraient pas voir. » Au milieu de ces drames humains, l'abbé Gaillard tente d'écouter, de reconforter ces gens, et de trouver des solutions sans passer nécessai-



Crèche à l'aéroport.

rement par des procédures qui aboutiront à un résultat négatif. « Il y a des alternatives pour qu'une personne retourne dans son pays, non pas comme un malfrat mais comme un simple voyageur avec son billet en main. J'essaie de trouver des solutions moins dégradantes pour ces hommes et femmes. »

UN LIEU DE PASSAGE, ET PARFOIS DE MISÈRE HUMAINE.

Il y fait chaud, il y a un toit, de l'électricité, des sanitaires propres, de la lumière, des agents de sécurité, des bancs pour dormir... Pas étonnant que certains SDF belges voient dans l'aéroport un abri confortable et sûr. Même si l'aéroport prend régulièrement des mesures pour les chasser (suppression des bancs...), il n'est pas rare de trouver jusqu'à une trentaine de sans-

papiers à certains moments de l'année. Et c'est le soir, après 20h lors de sa tournée quasi quotidienne, que l'abbé Gaillard remarque les personnes en difficulté, couché sur un banc, dans une des chapelles... Il les accueille donc. « Pas pour leur donner un logement, une douche ou de la nourriture, bien sûr. Je fixe des règles, de vie et de propreté. Je leur demande par exemple de ne pas mendier dans l'aéroport. Je tente parfois d'éviter les impairs quand ils sont surpris par la police. Mais, je suis surtout là pour les écouter, les mettre en contact avec le CPAS, des associations qui peuvent les aider. » Trois d'entre eux ont d'ailleurs récemment trouvé un logement. Tout un travail d'approvisionnement au quotidien, qui prend du temps, de l'attention et qui est parfois bien récompensé !

LDO ○



INFOS FROIDURE

Président:

Baron Paul van der Straten Waillet

Administrateur délégué:

Jacques Sonnevile

rédacteur en chef:

Yves Rigo

rédacteur:

Laure d'Oultremont

traduction

Bert Weekers / Rik Verboven

mise en page:

Anne de Wolf / Mircea Stefan

rédaction / administration / publicité:

AV. PARMENTIER 19 BTE 4

1150 BRUXELLES

TEL (02) 771 08 10

FAX (02) 771 22 02

e-mail: froidure@skynet.be

Internet: www.froidure.be

210-0398955-46

F.A.F. LES PETITS SAPINS

Ce numéro vous est offert gracieusement.

Nous comptons sur votre générosité pour soutenir notre action.

Exonération fiscale pour les dons à partir de 30 €.



Par notre adhésion à l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds, nous vous assurons la transparence de nos comptes et l'accès à l'information

LA FEDERATION ABBE FROIDURE RECHERCHE DES BENEVOLES.

Afin de venir en aide à l'enfance déshéritée, nous organisons régulièrement des collectes dans différentes paroisses.

Si, comme le disait Saint Paul, vous avez le don de la Parole et ... de la Charité, vous pouvez nous rendre un énorme service.

Nous recherchons en effet des personnes disposées à prendre la parole deux ou trois fois par an, lors des messes dominicales (samedi soir et dimanche), pour faire connaître notre action et demander de nous soutenir.

Pour plus d'informations, envoyez-nous un mail : froidure@skynet.be ou téléphonez-nous au 02-771.08.10.

Les bienfaits de la tombola.

Heureuse gagnante du gros lot de la tombola 2007 des « Petits Sapins », Madame Iris Saenen reçoit les clefs de sa nouvelle Volkswagen Polo des mains d'Yves Rigo, responsable de la tombola. Nombreux voudraient être à sa place et gagner cette magnifique Polo !

Et si vous étiez un des nouveaux gagnants de la prochaine tombola ... ???



Madame Iris Saenen et Yves Rigo.

INFORMATION : ATTESTATIONS FISCALES 2007.

Nous vous signalons que les attestations fiscales de 2007 ont été expédiées le 2 avril 2008.